



Untitled, 2019 Acrylic on canvas 260 x 800 cm | 102 3/8 x 314 15/16 inch © Courtesy of the artist & Perrotin.

## Kim Chong-Hak

### *Vitality*

**Vernissage samedi 16 mars, 16h - 21h**  
**16 mars - 11 mai, 2019**

La première exposition de Kim Chong Hak à la galerie Perrotin rend hommage à la longue carrière de l'artiste, débutée il y a plus de cinquante ans. Présentant une vingtaine d'œuvres du peintre, elle révèle ses récentes acryliques sur toile, des œuvres représentatives des années 1980 et des dessins jamais exposés jusqu'à présent. Connu sous le nom de « peintre de Seorak », Kim évoque dans ses toiles le Mont Seorak (troisième plus haute montagne de Corée, située à l'est du pays) au travers de motifs de fleurs, d'insectes et d'herbes sauvages.

Âgé de 82 ans, Kim a conservé le même geste artistique : coups de pinceau bruts et rapides et mains trempées dans la peinture badigeonnant la toile. Les peintures de Kim nous transportent vers un autre monde dans lequel la nature est réorganisée selon les expériences et les sensations de l'artiste, s'extrayant des limites temporelles et des cycles de vie et de mort. Ses paysages se détachent de la perspective pour devenir intensément bidimensionnels. La vigne et les herbes sauvages s'entremêlent sur la toile dans la lumière ; les fleurs sont écloses et représentées de face dans des teintes vives ; les libellules et les papillons remplissent les espaces vides restants, créant ainsi des compositions denses qui suscitent l'émerveillement.

Le développement de l'œuvre de Kim Chong-Hak s'articule autour de trois périodes principales. De 1960 à 1978, il adopte, explore, puis rejette le modernisme occidental. De 1979 à 1986, il entame

**Opening Saturday March 16, 4pm - 9pm**  
**March 16 - May 11 2019**

Kim Chong Hak's first exhibition with Perrotin pays homage to the artist's extensive career, showcasing around 20 of his works, which include recent acrylic paintings, his representative works from the 1980s, and drawings never before displayed. Widely known as the "Painter of Seorak", Kim evokes Mount Seorak—the third-highest mountain in Korea, situated in the east of the country—on his canvases with motifs from nature, such as flowers, insects, and weeds.

At the age of 82, Kim maintains a gestural way of making his art with coarse, rapid brushstrokes and with his hands, slathering paint on the canvas. Kim's paintings introduce a distinct world where nature is rearranged according to the artist's experience and sensations, bypassing temporal limits and cycles of life and death. His landscapes relinquish perspective and are intensely two-dimensional. Vines and weeds tangle luminously across the canvas; flowers bloom frontal-facing in various bright shades; dragonflies and butterflies fill the remaining gaps, resulting in dense compositions eliciting visceral awe.

In developing his unique style, Kim has his artistic development traced across three main periods. From 1960 to 1978, he explored and rejected Western modernism; from 1979 to 1986, he started combining nature with traditional Korean aesthetics. It was in 1987 and onwards, when Kim settled permanently in Mount Seorak, that he entered his period of maturity, embracing Mother Nature's mountains, rivers, and oceans to construct his art.<sup>1</sup>



Untitled, 2018. Acrylic on canvas. 91 x 72 cm | 35 13/16 x 28 3/8 inch © Courtesy of the artist & Perrotin.

une transition dans sa démarche en combinant nature et esthétique traditionnelle coréenne. C'est à partir de 1987, lorsque Kim s'installe définitivement au Mont Seorak, qu'il entre dans sa période de maturité, choisissant pour thème les montagnes, les rivières et les océans.<sup>1</sup>

En présentant des peintures et des dessins représentatifs du travail de Kim, l'exposition illustre le développement de son discours artistique qui revisite des thèmes récurrents. Dans la plus grande peinture présentée, longue de huit mètres, Kim fait ouvertement référence à *Herbes folles* et *Rivière*, deux œuvres de 1987 qui représentent également un paysage verdoyant composé d'arbustes recouvrant ici le mur de la galerie. Outre les toiles monumentales, une série de dessins met en lumière, pour la première fois, le processus artistique de Kim. De ses promenades au Mont Seorak, l'artiste a esquissé, au crayon ou à l'encre, les impressions que la nature lui procurait. Il les a modelées dans la forme, la couleur et la structure pour qu'elles s'ajustent à sa peinture expressionniste.

Kim considère son art comme « une nouvelle peinture figurative basée sur une peinture abstraite » et crée, dans ses toiles, une composition sans distinction qui reflète sa dévotion, même pour les plus infimes sujets d'émerveillement. Le Mont Seorak est pour Kim ce que la Montagne Sainte-Victoire était pour Cézanne et ce que Tahiti était pour Gauguin. En entrant dans la galerie, les visiteurs comprennent la vénération de Kim pour la nature. Il y a une certaine exubérance primitive dans la végétation démesurée. Elle exprime le renouveau et la régénération tout en évoquant l'esprit dynamique de l'artiste et sa célébration festive de la nature sous toutes ses formes.

By incorporating Kim's demonstrative works and drawings, the exhibition illustrates the evolution of his artistic discourse founded on revisiting the same subject matters. In the largest painting of the show, which is eight meters wide, Kim overtly references *Weeds* and *River*, two of his paintings from 1987 that also study the green and shrubby landscape now spanning the wall of the gallery. Alongside Kim's monumental canvases, a series of drawings detail the beginnings of Kim's practice for the first time. After his walks in Mount Seorak, Kim sketches, in pencil or ink, the impressions nature has made on him, morphing them into shapes, colors, and structures befitting his expressionist conception.

Kim considers his art "new figurative painting based on abstract painting", building on his canvases an indiscriminate framework reflective of his devotion to even the tiniest of wonders. Mount Seorak is for Kim what Mont Sainte-Victoire is for Cézanne and Tahiti for Gauguin, and viewers grasp the sense of reverence Kim has for nature upon entering the gallery. There is a certain primitive exuberance in Kim's larger-than-life vegetation that indicates renewal and rejuvenation, evoking the vigorous spirit of the artist and his joyous celebration of nature in all of its forms.



Untitled, 2014, pencil on paper, 18.2 x 25.7 cm © Courtesy of the artist & Perrotin.

Kim Chong Hak (né en 1939, à Shinuijoo, en Corée du Nord) est une figure éminente de l'art contemporain coréen. Il a exposé au Musée Guimet de Paris ; à la galerie Tomio Koyama de Tokyo ; au Musée National d'Art Contemporain de Gwacheon, parmi d'autres institutions coréennes majeures. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections importantes, dont celles du Leeum Samsung Museum of Art à Séoul ; du Musée National d'Art Contemporain de Séoul ; du Seoul Museum of Art à Séoul ; et du Busan Museum of Art, à Busan en Corée.

**Plus d'information sur l'exposition >>>**

Kim Chong Hak (b. 1939, Shinuijoo, North Korea) is an eminent figure in contemporary Korean art. He has exhibited at Musée Guimet, Paris; Tomio Koyama Gallery, Tokyo; and National Museum of Contemporary Art, Gwacheon, among other leading institutions in Korea. His works are in several important collections, including Leeum Samsung Museum of Art, Seoul; National Museum of Contemporary Art, Seoul; Seoul Museum of Art, Seoul; and Busan Museum of Art, Busan, Korea.

**More information about the exhibition >>>**

---

1 Ryoung Lee, "Finding the Path in the Mountain", 2011, catalogue de « *Rétrospective* », Musée National d'Art Contemporain de Gwacheon, Corée

---

1 Ryoung Lee, "Finding the Path in the Mountain", 2011, catalog of « *Retro-spective* », National Museum of Contemporary Art, Gwacheon, Korea